

Soudan ont enfin signé une entente sur l'usage des eaux du Nil, ce qui permet d'espérer une collaboration plus grande entre les deux États et laisse prévoir un accord général entre tous les pays riverains. Le prince héritier et le premier ministre du Maroc sont allés au Caire, soulignant ainsi le resserrement des liens entre le Moyen-Orient et les États arabes de l'Afrique du Nord.

Mais les problèmes épineux à l'intérieur du monde arabe n'ont pas tous été résolus. Les rapports de l'Irak et de la Jordanie n'ont pas été rétablis, non plus que les relations entre la Tunisie et la R.A.U. L'Irak et la R.A.U. tentent de conserver et d'étendre leur puissance après les graves événements de l'an dernier; ces deux États se surveillent avec défiance.

En ce qui concerne les rapports des pays occidentaux avec le monde arabe, les éléments les plus importants ont été l'entente financière conclue entre le Royaume-Uni et la R.A.U. en février et, après une période de réadaptation, la reprise des relations diplomatiques entre ces deux États en décembre, presque trois ans après leur rupture au moment de la crise de Suez. La signature d'un accord en août 1958 entre la France et la R.A.U. sur les questions de propriété et de commerce, et les problèmes connexes, avait été un signe encourageant. Des visites à la République Arabe Unie par des personnalités importantes des Gouvernements italien et espagnol ont souligné une fois de plus l'intérêt que ces deux pays portent au monde arabe. Toutefois, les rapports du Royaume-Uni avec l'Arabie saoudite, et ceux de la France avec la R.A.U. et certains autres pays n'ont pas encore été restaurés. En sa qualité de puissance protectrice des intérêts australiens auprès de la R.A.U., le Canada a joué un rôle spécial dans la reprise, le 19 octobre, des relations entre ces deux États, relations interrompues en novembre 1956. En outre, de concert avec les autres pays représentés au Caire, le Canada a pu participer officiellement au processus de normalisation des rapports entre le Royaume-Uni et la R.A.U.

Il y a lieu de signaler certains événements qui ont eu lieu dans les États de la région et de les analyser sous l'angle particulier des intérêts canadiens.

Au Liban, on a pu constater les symptômes d'une reprise économique et d'un retour à la stabilité politique, évolution à laquelle ont collaboré tous les principaux éléments de la nation. Le roi Hussein de Jordanie s'est rendu en mars aux États-Unis; en mai, le premier ministre Majali a formé un nouveau gouvernement, et en novembre le Shah d'Iran a rendu visite au roi Hussein, avec lequel il a eu d'importants entretiens.

Dans l'État d'Israël, les élections générales de novembre ont consolidé le parti Mapai, dirigé par le premier ministre, M. Ben Gurion. Les relations étroites, culturelles et personnelles, entre Israël et le Canada ont été mises en valeur par la proclamation au printemps dernier du «*Jour du Canada*» à Jérusalem, par le concert Kol Yisrael dirigé par Alexandre Brott, chef d'orchestre canadien, et par le don à la nouvelle Faculté de droit de l'Université hébraïque, d'un fauteuil ayant appartenu à sir John A. Macdonald; ce fauteuil a été présenté par M. Diefenbaker, premier ministre du Canada.

Au sein de la République Arabe Unie, des rapports plus cordiaux se sont établis avec la plupart des pays voisins, comme nous l'avons signalé plus haut; on a accordé une attention accrue aux problèmes intérieurs, surtout à l'établissement et à la mise en œuvre de vastes plans d'essor économique, dont le plus impressionnant est celui du barrage d'Assouan.